

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

### **11<sup>ème</sup> édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira**

Du 26 au 29 juin, la 11<sup>ème</sup> édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde a de nouveau confirmé le succès et l'originalité de ce festival unique en son genre.

En 4 jours plus de 400 000 personnes ont accueilli 550 artistes en provenance de 15 pays différents.

Plus de 200 médias ont couvert la manifestation dont 70 représentants de médias internationaux, 12 chaînes de télévision et 13 stations de radio.

La 11<sup>ème</sup> édition du Festival Gnaoua et Musiques du Monde a été marquée par l'annonce d'une dotation pour la réhabilitation de la Zaouia Sidna Blal. La restauration de la zaouia sera prise en charge par l'Association 12 siècles de la Fondation de la Ville de Fès. Ce projet confirme la volonté du festival de placer les Gnaoua au centre de sa vision et de participer à toutes les actions pouvant servir à renforcer les liens entre les Gnaoua des différentes régions du Maroc.

Le festival a été cette année encore le haut lieu de rencontres musicales inédites. Un de ces moments exceptionnels fut le concert d'ouverture avec la fusion entre la troupe coréenne Samulnori Molgae et le groupe Gnaoua Baalil. Deux genres musicaux très éloignés et pourtant si proches par la ressemblance tant des rythmes, que des instruments et des chorégraphies.

Dans un genre musical différent, la jazz été cette année une fois de plus au cœur de la programmation musicale avec le concert du légendaire saxophoniste Wayne Shorter qui, à la fin de son concert, a succombé à la tentation de la fusion avec les Gnaoua en invitant spontanément le marrakchi Mohamed Kouyou.

Le succès des concerts 100% Gnaoua, comme ceux d'Abdelkébir Merchane à Bab Doukkala vendredi soir et d'Hamid El Kasri sur la scène Bab Marrakech samedi soir ont confirmé l'engouement du public pour les Gnaoua qui sont les têtes d'affiche du festival. Hamid El Kasri s'est produit devant 60 000 personnes envoûtées avant de céder la scène à Kimany Marley, digne fils de son père qui a repris les plus célèbres chansons du mythique Bob telles que « No woman no cry », « I shot the sherif », « One love »...

Une étonnante découverte pour le public du festival autant que pour Kimany Marley qui a déclaré *« de tous les voyages que j'ai effectué dans le cadre de mes tournées, je n'ai jamais vécu une expérience aussi forte. Je reviendrai au Maroc et je serai le premier à faire fusionner le reggae et la musique gnaoua »*.

Les amateurs et passionnés de fusion ont pu assister à des rencontres exceptionnelles, notamment celle du maâlem Omar Hayat avec le batteur français Franck Vaillant, le guitariste franco-marocain Mohamed Derouich, le trompettiste libanais Ibrahim Maalouf et John Balke, pianiste norvégien de talent, fusion qui s'est tenue dans le cadre exceptionnel de la place Moulay Hassan.

La même scène fut enflammée le lendemain par le maître Mahmoud Guinea d'Essaouira, qui lors d'un concert de 3 heures a une fois de plus prouvé sa dimension résolument africaine par une fusion avec les Maliens du groupe Bassekou Kouyaté.

Les concerts acoustiques, disséminés dans la médina, ont attiré les amateurs d'ambiances plus intimistes, lilas Gnaouies pour les puristes, et musiques du monde pour les mélomanes. On retiendra la standing ovation faite au groupe 3MA né de la rencontre entre le joueur de valiha malgache Rajery, le joueur de oud marocain Driss El Maloumi et le koriste malien Ballaké Cissoko. Le concert des luthistes palestiniens du Trio Joubran rejoints par le trompettiste libanais Ibrahim Maalouf fut également un de ces moments d'émotions et de rencontres qui éclosent chaque année et qui font l'esprit du festival.

La scène Méditel, située sur la plage confirme son succès d'une édition à l'autre avec les groupes confirmés de la scène actuelle. H-Kayne, Darga, Fez City Clan, Mazagan ont drainé tous les soirs plus de 90 000 fans de ces groupes qui sont les références musicales de toute une génération.

Le très attendu concert de clôture a été mené de main de maître par les 11 musiciens fanfarons de l'Orchestre National de Barbès, qui ont offert au public un voyage musical entre airs populaires chaabi, reprises des Rolling Stones, et les plus grands succès de l'ONB.

Le rendez-vous est pris pour 2009, afin que ce festival qui célèbre l'union, la diversité et la fraternité des peuples, et l'amour de la musique, poursuive encore son chemin.